Darbouka

(Derbouka/Darabouqqah)

C. El Briga

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/2219>

DOI : 10.4000/encyclopedieberbere.2219

ISSN : 2262-7197

Éditeur

Peeters Publishers

Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 1995

Pagination : 2230-2231

ISBN : 2-85744-808-2

ISSN : 1015-7344

Référence électronique

C. El Briga, « Darbouka », *Encyclopédie berbère* [En ligne], 15 | 1995, document D18, mis en ligne le 01 juin 2011, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/2219> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.2219>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

© Tous droits réservés

Darbouka

(Derbouka/Darabouqqah)

C. El Briga

- 1 Instrument de musique à percussion manuelle fait d'un cylindre de terre cuite de forme évasée mais sans fond. Une membrane est collée et maintenue par des lacets de cuir sur l'orifice le plus large. Au Maghreb et au Sahara cette membrane est faite d'une peau de chèvre, en Égypte on emploie une peau de poisson.
- 2 Les darboukas ont des dimensions variables. Les plus communes sont tenus, par les musiciens debout, sous l'aisselle. « Le jeu se fait des deux mains alternant, la main droite frappant à plat, soit au milieu soit sur le bord de la membrane, la main gauche uniquement sur le bord. Il est surprenant de constater que, dans la couleur sonore, grande est la différence entre ces deux façons de battre. Cette différence, outre les diverses possibilités de résonance, ainsi que la répétition logique des coups à plat entre main droite et main gauche, ouvre un très large champ à des motifs rythmiques variés, même lorsque le mètre des différents battements demeure constant » (L. Barbès, 1960-1961).
- 3 Au Maroc, en pays chleuh, on appelle *ṭarija* de petites darboukas.

Darbouka (Dessin de V. Lelièvre)

- 4 Des darboukas plus grosses sont portées en bandoulière par devant. C'est le cas au Touat où les membres de la confrérie de Moulay Taïeb jouent de cette *akellal*, tandis que les femmes portent sur l'épaule une petite darbouka qu'elles appellent *abeka*. Mais on peut aussi jouer de la darbouka assis, l'instrument reposant sur une cuisse.
- 5 La darbouka est partout très appréciée, au Maghreb comme au Machrek. Cet instrument intervient dans les orchestres citadins aussi bien que dans les fêtes populaires et dans les formations rustiques. L'origine du nom demeure inconnue, comme celle de l'instrument qui doit être aussi ancienne que la poterie.

BIBLIOGRAPHIE

BARTOK B. et BARBES L., « Musique populaire à Biskra », *Annales de l'Institut d'Etudes orientales Ager*, t. 18-19, 1960-1961, p. 301-336.

FARMER G.M., « Darabukka », *Encyclop. de l'Islam*, 2^e édition, p. 139.

HICKMANN H., « La daraboukkah ». *Bull. de l'Institut d'Egypte*, t. XXXIII, 1953, p. 229-245.

LELIÈVRE V., *Danse du Maghreb, d'une rive à l'autre*, Paris, Karthala, 1987,

MARCAIS W., « Darbukka », *Encyclop. de l'Islam*, 1^{re} édition, p. 946.

REVAULT J., « Notes sur les instruments traditionnels de musique populaire dans le sud tunisien », VI^e congr. intem. des sciences anthrop. Paris, t. II, 1960.

INDEX

Mots-clés : Artisanat, Ethnographie, Musicologie